



que régner, par
qui leur en continue la jouissance provisoire
jusqu'à ce qu'elle ait déterminé le meilleur
mode pour leur assurer un traitement honorable.

II. Sous la dénomination de biens du clergé,
l'assemblée nationale comprend les dîmes, pré-
mices, biens ruraux, édifices, créances, titres,
billets et tout effet quelconque formant sa pro-
priété, toutes les bourses, biens, capitaux,

BIBLIOTHÈQUE
DU
SÉNAT.

A L M A N A C H

D E S

R É P U B L I C A I N S .

ALMANACH

DES

RÉPUBLICAINS.

ALMANACH
DES RÉPUBLICAINS,

POUR SERVIR

A L'INSTRUCTION PUBLIQUE;

Rédigé

PAR M. SYLVAIN MARÉCHAL,
Auteur de l'Almanach des Honnêtes-
Gens.

A PARIS,

Chez les Directeurs de l'Imprimerie
du Cercle Social, rue du Théâtre-
Français, n^o. 4.

(2)

1798

ALMANACH
DES RÉPUBLICAINS

A PARIS, Chez les Citoyens de l'Assemblée Nationale, au Salon de la Liberté, ci-devant de la Harpe, au Salon de la Liberté, ci-devant de la Harpe, au Salon de la Liberté, ci-devant de la Harpe.

Paris, le 1er Janvier 1793.

A PARIS, Chez les Citoyens de l'Assemblée Nationale, au Salon de la Liberté, ci-devant de la Harpe, au Salon de la Liberté, ci-devant de la Harpe, au Salon de la Liberté, ci-devant de la Harpe.

(A)

municipaux et secrétaires des communes, à un

- M 1 Invention de l'Imprimerie.
M 2 Ep. de la liberté des Suisses.
J 3 Cicéron, martyr.
V 4 A. Harlay. M. Molé.
S 5 Demonax, philosophe.
D 6 Michel Ange.
L 7 Fénelon.
M 8 Galilei, martyr.
M 9 Howard.
J 10 Duranti, martyr.
V 11 Spartacus.
S 12 Cincinnatus.
D 13 Fabricius.
L 14 Tite-Live.
M 15 La France en 83 départem.
M 16 Porcia, f. Brutus, fille Caton.
J 17 J. Hachette.
V 18 Montesquieu.
S 19 Périclès.
D 20 Pythagore et sa fille.
L 21 Esope et Pylpay.
M 22 Bacon.
M 23 Epicure.
J 24 Rollin.
V 25 Ab. de l'inf. attachée aux pein.
S 26 Helvétius.
D 27 Bayle.
L 28 Burrhus.
M 29 Cornélie, mère des Gracches.
M 30 Les Gracches.
J 31 Fête de la loi.

FÉVRIER. LE PEUPLE.

- V 1 Epictète.
 - S 2 Ramus , martyr.
 - D 3 M. Montaigne ,
 - L 4 Et son ami la Boétie.
 - M 5 Lesage.
 - M 6 Helvidius.
 - J 7 Pelisson.
 - V 8 Huet.
 - S 9 Jord. Brunus , martyr.
 - D 10 Spifame.
 - L 11 Descartes.
 - M 12 Cratès.
 - M 13 Solon.
 - J 14 Cook.
 - V 15 Freret.
 - S 16 Régulus , martyr.
 - D 17 Molière.
 - L 18 Thrasea.
 - M 19 Le testament d'Eudamidas.
 - M 20 Voltaire.
 - J 21 Spinosà.
 - V 22 Rabelais.
 - S 23 Catinat.
 - D 24 Sheffield.
 - L 25 Zalcucus.
 - M 26 Shartesbury.
 - M 27 Raphaël.
 - J 28 Tacite.
- Fête du peuple.

- V 1 Moïse.
S 2 Publicola.
D 3 Virginius.
L 4 Saadi. Lockman.
M 5 Kleist, poète allemand.
M 6 Anacharsis.
J 7 Charondas.
V 8 La mère de Pausanias.
S 9 Vannière.
D 10 Varron.
L 11 Le Tasse.
M 12 Zénon.
M 13 Chancelier l'Hôpital.
J 14 Thémistocle.
V 15 Brutus tue César.
S 16 J. Hennuyer.
D 17 Isocrate.
L 18 Turgot.
M 19 Phocion.
M 20 Colomb.
J 21 Toland.
V 22 Curius Dentatus.
S 23 Aristote.
D 24 Philoxène, martyr.
L 25 Jésus-Christ, martyr.
M 26 Lycurge.
M 27 Miltiade.
J 28 Pollion.
V 29 Vêpres Siciliennes.
S 30 Aristide.
D 31 Fête des pères.

AVRIL. LES ÉPOUX.

- L 1 Jul. Canus , martyr.
- M 2 Thompson.
- M 3 Consécration du panthéon fr.
- J 4 Agrippa.
- V 5 Hobbes.
- S 6 Socrate , martyr.
- D 7 Platon.
- L 8 Longin.
- M 9 Bias.
- M 10 Tindal.
- J 11 Manlius Torquatus.
- V 12 Benezet et Ramsay.
- S 13 Sophocle.
- D 14 Handel.
- L 15 Pindare.
- M 16 Juvénal.
- M 17 Bible , femme romaine.
- J 18 Néponine , dame romaine.
- V 19 Echine.
- S 20 M. Cervantes.
- D 21 Numa.
- L 22 C. Cécilie , romaine.
- M 23 Publ. Mænius.
- M 24 Archimède.
- J 25 Lucrèce , martyre.
- V 26 Lucain.
- S 27 Chamousset.
- D 28 Shakespear.
- L 29 Abbé de S. Pierre.
- M 30 Fête des epoux.

- M 1 Etablissement des jurés.
J 2 Addison.
V 3 Confucius.
S 4 Poussin.
D 5 Knutzen.
L 6 Harmodius,
M 7 Et Aristogiton.
M 8 Trasybule chasse les tyrans.
J 9 Winckelmann.
V 10 Anaxarque.
S 11 Clithène, aut. de l'ostracis.
D 12 Knox.
L 13 Barneveldt, martyr,
M 14 Et sa femme.
M 15 Marulle, poète philosophe.
J 16 Ml. Fabert.
V 17 Héloïse.
S 18 Montausier.
D 19 Yves.
L 20 Albert Durer.
M 21 Cordilio, Stoïcien.
M 22 Columelle.
J 23 Linné.
V 24 Timoléon.
S 25 Cimon, l'athénien.
D 26 Le Trosne, l'économiste.
L 27 Dante.
M 28 Papinien, martyr.
M 29 Boindin.
J 30 Gluck.
V 31 Pope.

JUIN. LES MÈRES DE FAM.

- S 1 Brutus chasse Tarquin.
 D 2 Cincius , sénateur romain.
 L 3 Harvey , curé.
 M 4 Quesnay.
 M 5 Tournefort.
 J 6 Pibrac.
 V 7 Mahomet.
 S 8 Médard, fête de la Rosière.
 D 9 Cléomènes, général spartiate.
 L 10 Guai-Trouin.
 M 11 Francklin.
 M 12 Dumarsais.
 J 13 Agricola.
 V 14 Panard.
 S 15 Rembrant.
 D 16 Oxenstiern.
 L 17 Le Tiers-état dev. Ass. nat.
 M 18 Vanswieten.
 M 19 Pascal.
 J 20 Serment du jeu de paume.
 V 21 Collins.
 S 22 Leibnitz.
 D 23 Séance royale.
 L 24 Peiresc.
 M 25 Electeurs au musée.
 M 26 P. Lamanon , mart. des sc.
 J 27 Lesueurs , peintre.
 V 28 J. J. Rousseau.
 S 29 Diogène.
 D 30 Rubens.

JUILLET. LES HOMMES LIB.

- L 1 Richardson.
- M 2 Pithéas, ph^e. de Marseille.
- M 3 Arioste.
- J 4 Vadé.
- V 5 Jérôme de Prague, martyr.
- S 6 Thomas Morus et sa fille.
- D 7 Arria, femme de Poetus.
- L 8 La Fontaine.
- M 9 Théocrite.
- M 10 Mézerai.
- J 11 Isocrate.
- V 12 Prise d'armes à Paris, 1789.
- S 13 Les G. Fr. du parti du peup.
- D 14 FÊTE DE LA RÉVOLUTION.
- L 15 Azpilcueta.
- M 16 J. Hus, martyr.
- M 17 Bernard, dit le pauvre prêtre.
- J 18 Berghem, peintre de la nat.
- V 19 J. et A. Bath; peintr. flam.
- S 20 Cecina, lieut. de Germanicus.
- D 21 Asclépiade.
- L 22 Cornutus, martyr.
- M 23 Ninon l'Enclos.
- M 24 Bouchardon.
- J 25 Chappe, martyr des sciences.
- V 26 Tyrtée.
- S 27 Afranius, martyr.
- D 28 Althusius.
- L 29 Gessner.
- M 30 Cocarde fr. portée à Londres.
- M 31 Guillaume Penn.

A O U T. LES RÉPUBLICAINS.

- J 1 Mutius Scévola.
- V 2 Condillac.
- S 3 Dolet, martyr.
- D 4 Abolition de la féodalité.
- L 5 Tullia, fille de Cicéron.
- M 6 Anaxagore.
- M 7 Mallebranche.
- J 8 Homère.
- V 9 Dryden.
- S 10 Siège et prise du ch. des tuil.
- D 11 Doria, génois.
- L 12 Barclay.
- M 13 Frapalo.
- M 14 Camille, général romain.
- J 15 Ant. Urceus.
- V 16 J. Bernouilli.
- S 17 Mme. Dacier.
- D 18 Abou Hanifah, le Soc. d. Mus.
- L 19 Zoroastre.
- M 20 Déclaration des dr. de l'hom.
- M 21 L. Vega.
- J 22 Aboulola, 1^{er} poète des Ar.
- V 23 Liberté des opinions.
- S 24 Liberté de la Presse.
- D 25 L'am. Coligni.
- L 26 Fairfax.
- M 27 Thompson.
- M 28 Wasington.
- J 29 Timon le misantrope.
- V 30 L'abbé de l'Epée.
- S 31 Ossian.

SEPTEMBRE. LES ÉGAUX.

- D 1 Odon , Régulus français.
 L 2 Oubli de la loi. }
 M 3 Oubli de la loi. } deuil à Paris
 M 4 Caylus.
 J 5 Beaurepaire à Verdun.
 V 6 La ville de Lille.
 S 7 Loustalot.
 D 8 Pirrhon.
 L 9 Oubli de la loi. Deuil à Vers.
 M 10 Marulle, tr. du ple. à Rome.
 M 11 Turenne.
 J 12 Lucilius, poète lat.
 V 13 Fannius, consul rom.
 S 14 Comtat d'Avignon dev. fr.
 D 15 Fabius.
 L 16 Boulanger.
 M 17 Maupertuis.
 M 18 R. Bacon.
 J 19 Loi sur l'état civil. }
 V 20 Loi sur le divorce. } 1792.
 S 21 Fête. Ab. de la Roy. Rép. fr.
 D 22 Virgile.
 L 23 Boerrhaave.
 M 24 Palingen, poète.
 M 25 Lamote le Vayer.
 J 26 L'aut angl. des let. de J. Br.
 V 27 Th. Payne.
 S 28 Hom. de coul. citoy. 1791.
 D 29 Guillaume Tell.
 L 30 H. Languet. vindic. tyran.
 Fête de l'égalité, de la frater.

OCTOBRE. LA RAISON.

- M 1 Swift.
- M 2 Lateranus , martyr.
- J 3 P. Desportes.
- V 4 Albane.
- S 5 Siège de Versailles. 1789.
- D 6 Vésale.
- L 7 Fallope.
- M 8 J. Douza , holl.
- M 9 Pr. Jeannin.
- J 10 P. Corneille.
- V 11 Ziska.
- S 12 Duclos.
- D 13 Démocrite.
- L 14 Lafosse.
- M 15 Démosthène.
- M 16 Fiscarari.
- J 17 T. L. Lau , philosophe.
- V 18 Reaumur.
- S 19 Mackensie , philosophe écos.
- D 20 Hogarth.
- L 21 Diagoras.
- M 22 Regnier. poète.
- M 23 Ticho Brahé.
- J 24 Gassendi.
- V 25 L'Ab. Prevôt.
- S 26 Liskinski , philosophe polon.
- D 27 Vincent de Paule.
- L 28 Locke.
- M 29 D'Alembert.
- M 30 Civilis.
- J 31 Fête de la Raison.

NOVEMBRE LE BON VOISINAGE

- V 1 P. Pitou.
 S 2 Suppr. des biens du clergé.
 D 3 Plinè , l'ancien.
 L 4 Démarate , lac.
 M 5 Plessis-Mornai.
 M 6 Journée de Gemappe.
 J 7 Diderot.
 V 8 Charron.
 S 9 Milton.
 D 10 Trebonius , conjuré c. César.
 L 11 Coriolan.
 M 12 De Cordes , cons. au châtel.
 M 13 Le Corrège.
 J 14 Paul Emile.
 V 15 Phedre.
 S 16 Epicharis , femme romaine.
 D 17 Walter Furst , suisse.
 L 18 Condamine , mart. de l'inoc.
 M 19 Cecrops fonde l'aréopage.
 M 20 Chaulieu.
 J 21 Vaucanson.
 V 22 Le curé Meslier.
 S 23 Perse.
 D 24 Carneades.
 L 25 Bolingbrocke.
 M 26 Las Casas.
 M 27 Empedocle.
 J 28 Padille.
 V 29 Melctal.
 S 30 La Corse dev. franç.
 Fête du bon voisinage.

DÉCEMBRE. LES AMIS.

- D 1 Damon et Pythias.
- L 2 Judacilius, d'Ascoli.
- M 3 Bodin.
- M 4 Blount.
- J 5 Machiavel.
- V 6 Dubourg, martyr.
- S 7 Alg. Sidney.
- D 8 Alesthée.
- L 9 Buche, cordonnier.
- M 10 Calénus, rom.
- M 11 Sully.
- J 12 Calisthènes, martyr.
- V 13 Cheviller.
- S 14 La fille de Cimon.
- D 15 Grotius.
- L 16 Corbulon.
- M 17 Vood.
- M 18 Abaucas, héros d'amitié.
- J 19 Gay.
- V 20 Abauzit.
- S 21 Berthelier.
- D 22 Cassius.
- L 23 Sénèque, martyr,
- M 24 Et Pauline, sa f^e. martyre.
- M 25 Apollonius de Thiane.
- J 26 Newton.
- V 27 Buffon.
- S 28 Kepler.
- D 29 Wiclef, martyr.
- L 30 Caton, censeur.
- M 31 Caton d'Utique, ou le m

JANVIER. *La Loi.*

1. - *Epoque de la liberté des Suisses.*

CITOYENS!

LE calendrier de la République Française, le martyrologe de la liberté, ne doivent pas ressembler aux almanachs de cabinet de l'église apostolique et romaine.

Aujourd'hui à Rome, et encore ailleurs, mais ce ne sera plus pour longtemps, on fête la cérémonie de la circoncision; c'est-à-dire, à pareil jour dans Jérusalem on coupoit le petit bout du prépuce de Jésus nouveau-né.

Eh bien! aujourd'hui, à pareil jour aussi, Guillaume Tell, en Suisse, coupoit bien autre chose à un faquin d'aristocrate, que cette canaille de maison

A

d'Autriche avoit envoyé aux braves montagnards de l'antique Helvétie , pour leur faire porter le joug sous lequel gémissoit lâchement l'Europe. Ce gouverneur , valet digne de ses maîtres , ne s'étoit-il pas avisé de commander à tous les Suisses de fléchir le genou , en passant , devant son chapeau élevé au bout d'une perche dans la place publique. Guillaume Tell passa fièrement devant ce signe flétrissant , et ne s'agenouilla point. C'étoit un habile archer. Le gouverneur , pour le punir , lui ordonna de percer , avec un javelot , une pomme placée sur la tête de son propre fils. Il fallut bien obéir. Guillaume Tell abattit la pomme sur la tête de son enfant. -- Pourquoi cet autre javelot , lui demanda le vice-tyran ombrageux ? C'étoit pour toi ; c'étoit pour percer ta vilaine ame et ton cœur de tigre , lui répondit Guillaume avec courage , si j'avois eu le malheur de blesser mon fils.

Guillaume fut garrotté et jeté dans une barque pour être transféré , sous

les yeux mêmes du gouverneur, dans les cachots de la maison d'Autriche. Mais il falloit traverser le lac. La bonne nature conspire avec les braves gens contre les vils despotes et leurs agens plus vils encore. Une bourrasque s'élève : voilà la barque qui chavire. Les méchans sont poltrons. Le gouverneur et ses satellites ne savent à quel dieu se recommander. Le danger croît. Déjà plusieurs lames d'eau menacent de noyer l'équipage.

La liberté est de bon conseil : elle inspire Guillaume Tell qui , les bras liés dans le fond de la chaloupe, méditoit quelque heureux stratagème. Si vous voulez me rendre l'usage de mes membres, dit-il au gouverneur féroce et couard, je me flatte de vous tirer d'affaire. Je connois le lac comme je connois ma cabane ; je vous promets de vous conduire au port. La peur rend crédule. Voilà Guillaume mis en liberté. Il manœuvre avec succès. La barque est près du rivage. Mais lui, il s'élance sur un rocher à fleur d'eau,

et d'un pied agile et vigoureux , repousse la nacelle , pour se ménager le tems de prendre le large. Tout lui réussit , et tandis que l'équipage arrive péniblement à bord , il est déjà sur les hauteurs d'un défilé par où devoit passer la bande infâme de ses ennemis. Il n'avoit eu garde d'oublier son arc et un javelot qui étoient déposés à ses pieds dans la barque. Il attend le gouverneur. Celui-ci paroît à la tête de sa troupe , et court à la poursuite du captif échappé à sa chaîne. Guillaume Tell l'ajuste , et le javelot va droit au cœur du misérable qui tombe expirant dans les bras de ses esclaves. Ce que voyant Guillaume Tell , il pousse un cri qui fut répété par tous les échos des montagnes. Le tyran est mort ! Le tyran est mort ! vive la liberté ! Ses compatriotes accourent autour de lui. Mes amis , leur dit Guillaume , vous voyez bien ce bonnet qui couvre un tyrannicide. Descendons sur la route , pour le teindre dans le sang de notre ennemi frappé à mort , et promenons-le dans tous nos can-

tons, au haut d'une pique, en criant : que tous ceux qui veulent s'affranchir du joug de la maison d'Autriche, se rallient autour de ce bonnet rougi du sang d'un traître et d'un despote. Suivez Guillaume Tell qui ne veut d'autre récompense que de mériter le titre de premier fondateur de la liberté des Suisses.

Il fut applaudi et secondé. Un mois après cet événement, pas plus tard, toute la Suisse fut indépendante, et en prit solennellement le titre le premier jour de l'an 1308.

Citoyens Français !

Voilà l'histoire de la liberté suisse, et l'origine du bonnet rouge que nous portons avec orgueil, en foulant aux pieds le diadème des rois.

Citoyens ! chomez tous la fête de la fondation de la liberté en Suisse, et faites des vœux pour que les Suisses, nos contemporains, ne dégénèrent point de leurs généreux ancêtres.

2. — INVENTION DE L'IMPRIMERIE.

*GUTTEMBERG, de Mayence.**1440 à 50.*

Aujourd'hui, citoyens, ne manquez pas de célébrer l'invention de l'Imprimerie et le nom de son inventeur Guttemberg. Il étoit de Mayence. Sans doute que nos frères-d'armes, en prenant cette ville, ont salué, en y entrant, la maison de Guttemberg, s'ils ont pu la découvrir.

Citoyens ! qu'un rameau de chêne soit promené aujourd'hui par toute la France, et attaché à la porte de toutes les Imprimeries qui ont été fidèles à leur serment :

La liberté de la presse, ou la mort.

3. — CICÉRON, martyr.

Ce sénateur étoit peut-être un peu mou de caractère ; il n'avoit point la trempe d'ame de Brutus et de Cassius ;

mais il aimoit la liberté , et ne fut jamais plus éloquent que quand il parla contre Catilina , Céthégus et leurs pareils. Il étoit philosophe , et eut la tête coupée par des gens qui ne l'étoient pas , et qui craignoient son amour pour l'ordre et pour l'indépendance de sa patrie. Son sang versé pour elle doit laver quelques foiblesses de sa vie.

Citoyens ! donnons une larme à sa mémoire.

4. — A. DE HARLAY et Mat. MOLÉ.

Si tous nos magistrats de feu le parlement de Paris avoient ressemblé à ces deux sénateurs , nous aurions du moins honoré de nos regrets la destruction de ce corps parasite , qui s'engraissoit tout-à-la-fois des restes tombés de la table du monarque et des sueurs du peuple , à l'égard duquel il se donnoit des airs de protecteur.

La fermeté d'A. de Harlay pendant la ligue , étoit digne des premiers Romains.

M. Molé ne lui cède point la palme. Au milieu des barricades de Paris, il falloit le voir sur le seuil de son hôtel, se découvrir la poitrine, et braver tous ses ennemis ensemble.

5. — DEMONAX, *philosophe.*

Pour celui-là, c'étoit un philosophe de la bonne roche, quoique né en Crète : il ne bâtit point de systèmes, et ne fut d'aucunes sectes ; mais il fit un choix de ce qu'il y avoit de plus sage dans chacune, et s'en composa une morale qui le rendit heureux et bon citoyen.

Demonax mérite d'être le patron des bons esprits.

6. — MICHEL-ANGE, *peintre, sculpteur et architecte.*

C'étoit un artiste de génie, et un homme de bien, qui méritoit d'avoir pour Mécène, non pas un pape et tous les petits prétendus souverains d'Italie,

mais un peuple libre. Que n'avons-nous un Michel-Ange pour nous peindre la Liberté sous les traits qui lui conviennent ! Mais il en naîtra : il s'en est bien trouvé sous le despotisme de Louis, dit le grand ; sous la république, les arts, enfans de l'indépendance, feront éclore des chefs-d'œuvre. N'en doutez pas, citoyens !

7. — FÉNELON.

Oublions qu'il étoit prêtre, et qui pis est, archevêque. Son Télémaque n'est plus à la hauteur où nous nous sommes subitement placés depuis. Mais il avoit de si belles mœurs, une ame si douce ! Si tous ses écrits ne sont pas dans nos principes, tous font aimer la vertu.

Quand donc nous donnera-t-on un choix des pages de ses livres qui méritent d'être lues en tous tems et sous toutes sortes de gouvernemens. Mais ne permettons pas à un ci-devant prêtre d'y porter sa main profane.

8. — GALILEI, *martyr.*

Cet astronome ne crut pas devoir mentir à sa conscience et à la vérité, pour consacrer une erreur de la bible, et faire sa cour aux prêtres qui la lisoient, qui l'expliquoient aux autres, sans la comprendre eux-mêmes.

Galilei tint bon. Il fut jeté dans les galbanum de la sacro - sainte inquisition. Il fallu pourtant bien lui rendre la liberté. Il sortit de prison, en disant : je ne conviendrai jamais que le soleil tourne autour de la terre.

9. — HOWARD, *anglois, héros de l'humanité.*

Il consuma sa vie entière à visiter les prisons de l'Europe, et à faire des plans pour les rendre plus saines et moins tristes : il pénétra dans les cachots de la bastille.

Citoyens, vous avez mieux fait en-

core que lui : vous avez renversé ce séjour de gehenne et de grincemens de dents.

Mais nous n'en devons pas moins un tribut de reconnoissance à ce citoyen du monde.

10. — DURANTI, *martyr.*

Président du parlement de Toulouse et bienfaiteur de sa patrie, il fut assassiné, et en expirant il pardonna à ses assassins qu'égaroient, disoit-il, les fureurs de la ligue.

Citoyens !

Vengez ses mânes, en donnant quelques larmes à sa mémoire. Jusques à quand l'histoire écrira-t-elle ses leçons avec le sang du juste ?

11. — SPARTACUS.

Les Romains, qui vouloient être libres exclusivement à tous les autres hommes, traitèrent Spartacus en esclave révolté.

Vengeons sa mémoire du despotisme des Romains , et inscrivons honorablement son nom dans le martyrologe des hommes dignes d'être libres , puisqu'il fut le courageux provocateur d'une sainte insurrection.

12. — CINCINNATUS.

Nous avons des généraux braves , habiles , et même patriotes ; nous n'avons pas encore de Cincinnatus.

Allons, défenseurs de la liberté , qui d'entre vous veut prendre Cincinnatus pour patron ? mais qu'il réfléchisse , avant d'oser se baptiser ainsi , à toutes les vertus publiques et privées que ce beau nom entraîne après lui ; le désintéressement , la simplicité de mœurs et la force de tête. Ce Romain , aussi grand derrière sa charrue qu'à la tête des armées , ou dans le sénat , Cincinnatus possédoit un champ pas plus grand qu'il ne lui falloit pour vivre , en cultivant lui-même son petit domaine. Si cela

cela ressemble encore à une fable, tant pis pour nous.

13. — FABRICIUS.

Idem que ci-dessus. Au surplus, relisez, tous les ans, ce jour-ci, la belle page que J. J. Rousseau a consacrée à ce grand homme, dans son discours sur les sciences et les arts. Fabricius et J. J. Rousseau s'entendoient.

14. — TITE-LIVE, *historien laborieux.*

Il nous faut de ces hommes-là, moins crédules, cependant.

15. — *Décret qui divise la France en 83 départemens.*

C'est peut-être ce que l'assemblée constituante a fait de mieux. Heureuse idée, qui a beaucoup influé sur le succès de la révolution; mesure toute sim-

ple , mais qu'il falloit trouver , et qui déconcerte bien des projets sinistres. Cette loi consacra d'avance l'unité de la République.

16. — PORCIA , *fille de Caton ,
femme de Brutus.*

Citoyennes , quelle femme c'étoit , que Porcia , digne de son père et de son mari ! Nous ne dirons pas qu'elle étoit au-dessus de son sexe ; mais nous dirons que peu de femmes lui font autant d'honneur. Les plus grands secrets de la République ne pesoient point à son cœur.

Lisez le *Jules-César* de Shakespear , vous apprendrez à connoître Porcia ; vous l'imiterez , quand vous pourrez.

17. — J. HACHETTE , *héroïne de la
ville de Beauvais , mais sans tirer à
conséquence.*

Beauvais étoit assiégée , comme l'a été Verdun , et les habitans de cette

première ville ne se montroient guère plus aguerris que ceux de la seconde. Déjà l'ennemi escaladoit les murailles; J. Hachette prend une hache, et convoque les femmes : suivez-moi, et réparons le déshonneur de nos maris, de nos frères, de nos enfans. Elle dit, et vole aux remparts; les citoyennes électrisées la suivent, s'arment à son exemple, et combattent sous ses ordres. Beauvais est sauvée.

18. — MONTESQUIEU.

Aujourd'hui l'auteur de *l'esprit des loix* feroit bien des ratures à son livre, pour être lu; mais laissons là son génie. C'est *Montesquieu à Marseille*, c'est le bienfaiteur anonyme qui mérite une place dans ce répertoire, où nous donnons le pas au cœur sur le génie.

19. — PÉRICLÈS.

Nous nous y sommes pris à deux fois

pour écrire dans ces fastes le nom de Périclès, qui n'est point sans tache.

Ami lecteur, substituez-en un autre, si vous en trouvez. Hélas ! depuis que le monde existe, à peine rencontre-t-on dans l'histoire assez d'hommes vraiment purs pour chaque jour de l'année, qui n'en a pourtant que 366, y compris les époques et les fêtes nationales.

20. — PYTHAGORE et sa FILLE.

Les législateurs civils et religieux ont fait plus de fortune que ce philosophe. Ils firent secte : Pythagore ne fonda qu'une école. C'est que le fanatisme frappe davantage le cerveau des hommes que la raison.

Damo, fille de Pythagore, prit un soin religieux des écrits de son père.

21. — ESOPÉ et PYLPAY, *fabulistes*.

Nous les plaçons ici, pour avoir, à leurs risques et périls, fait entrer la

vérité en contrebande dans le palais des despotes de l'Asie. Patience, le tour de cette première partie du monde viendra aussi ; alors on n'aura pas besoin de mettre sur le visage de la raison le masque de l'apologue.

22. — Le chancelier BACON.

Il fit faire un pas à la science de la nature, dont, le premier, il dressa l'inventaire. En faveur des services qu'il rendit à l'esprit humain, pardonnons-lui les peccadilles de l'homme d'état.

23. — EPICURE.

Honorez la mémoire de ce sage, non pas à cause de ses atômes crochus, mais pour sa morale aussi pure que les mal-intent onnés la disoient relâchée, et pour avoir défini la vertu, le plus grand de tous les plaisirs.



24. — ROLLIN, *instituteur.*

Jeunes citoyens, rassemblez-vous au Muséum national, autour de la statue du bon Rollin, et brûlez en son honneur un grain d'encens. Puissent nos écoles primaires avoir pour maîtres des Rollin ! Il ne faut point de génie pour enseigner la raison ; il ne faut que du zèle et des mœurs simples.

25. — *Décret qui abolit le préjugé des peines infamantes.*

26. — HELVÉTIUS.

Que l'espèce humaine offriroit un tableau ravissant, si tous les individus qui la composent avoient les lumières et les vertus d'Helvétius. Il soulagea ses contemporains, il éclaira la postérité. Peu de vies sont aussi pleines.



27. — BAYLE.

Les Journalistes de la révolution devroient aujourd'hui prendre une leçon de dialectique dans les œuvres de ce philosophe, digne de ce nom, puisqu'il sut douter.

28. — BURRHUS, *gouverneur de Néron.*

C'étoit un honnête homme. Mais pourquoi se chargea-t-il d'un tel élève ? ne devoit-il pas s'attendre à tous les déboires qu'il éprouva ? L'éducation d'un prince est peine perdue. Nous nous sommes affranchis de cette corvée, en nous constituant républicains.

29. — CORNÉLIE, *mère des Gracches.*

Patrone des mères sages, c'est elle qui n'avoit d'autres joyaux précieux à montrer que ses enfans. Voilà ma seule parure, disoit-elle.

30. — Les deux GRACCHES , frères ,
filz de Cornélie.

C'étoient deux chauds amis du peuple ; ils firent un ingrat. Loin de la République française , quiconque se laisseroit décourager par l'exemple des Gracches !

31. — *Fête de la loi.*

Sa statue sera traînée par le peuple , sur la tête duquel elle imposera son joug , façonné des mains du peuple ; et sur ce joug on lira :

*La volonté générale
fait
la suprême loi.*



FÉVRIER. *LE PEUPLE.*

1. — ÉPICTÈTE.

ON a bâti des temples , on a dressé des autels , on a décerné les honneurs divins à des hommes qui n'étoient point dignes de nétoyer la lampe d'Épictète ; mais il faut lire son *manuel* comme on use des liqueurs fortes.

2. — RAMUS, *martyr.*

Le premier il apprit à ne rien croire sur parole. Il fit révolution dans les études ; et, comme il n'arrive que trop souvent , il fut la victime de son républicanisme d'idées, et scella de son sang sa doctrine indépendante. Donnons des regrets à sa mémoire.

❁

3. et 4. — Michel MONTAIGNE
et son ami LA BOÉTIE.

Qui n'a point entendu parler de M. Montaigne ? Qui n'a point lu , à tout le moins , un chapitre de ses *Essais* ? Qui ne s'est pas laissé aller au branle de sa philosophie ?

Mais on ne connoît pas assez son ami la Boétie. Les patriotes ont lu son discours de *la servitude volontaire* ou le *contre-un* , ouvrage d'un homme libre. La Boétie pourroit passer , à bon droit , pour le précurseur de la révolution.

5. — L'ESAGE.

Nous lui devons ce tribut de reconnaissance , pour le plaisir et l'utilité qu'on retire de la lecture de ses romans , où il se trouve autant de philosophie peut-être que d'imagination.

6. — HELVIDIUS.

C'étoit un bon hérétique qui soutenoit, en dépit de Saint-Augustin et de Saint-Jérôme, qu'une vierge n'est bonne à rien sur la terre; qu'il nous faut des mères de famille; et que c'est là le vœu de la nature, quoi qu'en dise la religion.

7. — PELISSON.

Il avoit un cœur excellent, à l'épreuve de la bonne et mauvaise fortune; c'étoit un modèle d'amitié. Il nous faut de ces vertus-là pour tempérer l'austérité du régime républicain.

8. — HUET.

C'étoit un évêque; mais il n'en portoit que la croix et les couleurs. Son traité de *la foiblesse de l'entendement*

humain n'est pas l'œuvre d'un prêtre,
encore moins d'un pontife.

9. — JORDANUS BRUNUS, *martyr*
de la vérité.

Encore une victime honorable de la très-sainte inquisition. Jordanus ne vouloit point reconnoître d'autre autorité que la raison : il eût été un franc républicain ; il vécut trop tôt.

10. — SPIFAME.

Ce bon citoyen , las de voir que le roi sous lequel il vivoit ne faisoit pas son devoir , s'avisa de composer des ordonnances sages qu'il publioit sous le nom du prince. Plusieurs des réformes qu'il proposa ont eu lieu. Spifame a pressenti la révolution dans son livre , devenu rare, intitulé : *Dicearchiae Henrici regis. . . etc.*



11. Fév.

11 — DESCARTES.

Honorons la mémoire de cet homme de génie , non pas à cause de ses tourbillons ; mais si vous désirez acquérir de la rectitude dans vos idées , lisez son excellent traité *de la méthode*. Ce petit ouvrage , seul , lui mériterait une place au panthéon français.

12. — CRATÈS.

Que celui qui se sent né pour l'indépendance , non - seulement des personnes , mais encore des choses , prenne Cratès pour son patron. Il étoit un peu cynique , comme son maître Diogène ; mais un philosophe peut-il ne pas l'être , tant qu'il y aura des rois sur la terre ?

13. — SOLON.

Ce législateur fit une loi portant

C

peine de mort contre les citoyens qui , lors d'une insurrection , resteroient neutres.

Nous aurions grand besoin de renouveler ce réglemeut sage.

14. — Le Capitaine Cook.

C'est peut-être le plus sage des voyageurs , et il ne l'a pas encore été assez. Sa mort n'est pas le crime des sauvages , mais le châtimeut rigoureux de son infraction du droit des gens.

15. — FRERET.

Nous lui devons beaucoup. Il falloit commencer par secouer le joug des préjugés religieux , avant d'en venir à briser celui du despotisme.

16. — RÉGULUS , *martyr*.

On n'est plus étonné des succès de

la République romaine , quand on a lu la mort de Régulus.

Aujourd'hui le Théâtre français en célébrera l'anniversaire , et donnera la représentation d'une tragédie sur ce sujet ; voilà les spectacles qui conviennent à des hommes qui ont une patrie.

17. — M O L I È R E .

Aujourd'hui on jouera son *Tartuffe*, quand on aura changé le plat dénouement de ce chef-d'œuvre dramatique.

18. — T R A S E A , *martyr*.

C'étoit un philosophe stoïcien , non-seulement de paroles (ceux-là ne sont pas rares) mais d'actions. Il reçut avec sang-froid la mort que lui envoya Néron,

❁

19. — Le Testament d'EUDAMIDAS.

Eudamidas étoit un philosophe , par conséquent pauvre. Au lit de mort , entouré de sa femme , de sa fille et de deux amis , il fit venir un notaire et lui dicta son testament en ces termes : Je lègue ma femme à l'un de mes deux amis présens , pour qu'il en prenne soin et la nourrisse le reste de ses jours. Je lègue ma fille à mon autre ami , et je le charge de lui faire une dot , quand elle prendra un mari.

Citoyens , si ce trait ne vous touche pas , vous n'êtes point dignes d'être républicains.

20. — VOLTAIRE.

Il goguenarda les rois , il pinça les prêtres , il turlupina les nobles ; il émancipa le peuple , et lui inocula la raison. Ce sont là des services qui méritent de la reconnoissance.

21. — SPINOSA.

C'étoit un hérétique , un impie , un athée même , si l'on veut ; mais c'étoit un savant paisible et de bonnes mœurs.

22. — RABELAIS.

De son tems , on ne pouvoit pas appeler un chat un chat. On ne pouvoit pas s'expliquer franchement comme aujourd'hui , sur le compte des rois , et dire que le meilleur n'en vaut rien. Rabelais prit le parti d'en rire et de s'amuser à leurs dépens dans son Gargantua. Rabelais avoit le sentiment de l'indépendance.

23. — CATINAT.

La République envie ce grand homme au despotisme.

Aujourd'hui , fête dans la commune de St-Gratien , vallée de Montmorency.

24. — SHEFFIELD.

Il cultiva la philosophie , sans laquelle il n'est point de véritable liberté. Il n'y a que le sage qui puisse se dire indépendant.

25. — ZALEUCUS.

Il obéit le premier aux loix qu'il avoit faites.

Avis à nos législateurs.

26. — SHARTESBURY , *philosophe Anglais.*

27. — RAPHAEL.

Peintre de génie , l'Homère des peintres.



28. — TACITE.

Cet historien étoit peintre aussi. On ne peut le lire sans avoir les rois en horreur.



MARS. LES PÈRES.

1. — MOÏSE.

Ce grand homme possédoit à fonds la théorie des insurrections , et il sut la mettre en pratique , en délivrant les Hébreux , qui ne le méritoient guère , de l'aristocratie égyptienne.

Citoyens , nous recommandons encore à votre bon souvenir un écrivain anglois de ce nom. Gauthier Moïse fut un des défenseurs ardens de la liberté.

2. — VALÉRIUS-PUBLICOLA.

Ce bon citoyen s'appelloit Valérius tout court. On l'honora du surnom de *Publicola* , qui vaut autant à dire (selon l'expression d'un vieil auteur ,) comme honorant et aimant le peuple.

Et voilà ce qu'il fit pour mériter ce glorieux titre : il contribua beaucoup à

chasser Tarquin de Rome, et empêcha Porsenna d'y entrer. Il fit quelque chose de mieux encore : par une loi qui porte son nom, (la loi *valeria*) il consacra l'appel au peuple, ce que nous appelons aujourd'hui la sanction du peuple. Il proposa et fit passer une autre loi, par laquelle il étoit permis à tout citoyen de tuer un tyran sans l'appeler en justice, et même de frapper à mort quiconque feroit mine d'aspirer à la souveraineté, qui n'appartient qu'au peuple.

3. — VIRGINIUS.

Il poignarda lui-même sa fille, plutôt que de souffrir qu'elle cessât d'être libre et vierge.

4. — SAADI et LOKMANN,
avec ESOPE et PYLPAY.

Voyez au 21 Janvier.

❁

5. — KLEIST , *poète allemand.*

Il peignit la nature , et chanta la liberté.

6. — ANACHARSIS.

Chez les Schytes , comme presque par-tout , les loix n'attaquoient point les grands et les riches ; elles ne frappoient que les petits et les pauvres ; Anacharsis prêcha à ses compatriotes l'égalité des droits ; mais son frère , qui n'y trouvoit pas son compte , puisqu'il étoit roi , fit mourir Anacharsis.

7. — CHARONDAS , *martyr volontaire de la loi.*
avec ZALEUCUS. Voy. le 25 février.

8. — La mère de PAUSANIAS.

Pausanias déclaré traître à la patrie,

et poursuivi comme tel, se réfugia dans le temple de Minerve. Sa mère travailla elle-même à murer la porte de ce temple, pour y faire périr son fils de besoin.

9 et 10. — VANNIÈRE et VARRON.

Pour s'être consacrés à chanter et à décrire les travaux de la campagne.

11. — L E T A S S E.

Pour son beau poëme, que tout le monde a lu, et pour son dialogue de l'amitié, qui n'est pas assez lu.

12. — Z É N O N.

Il fonda, non pas un empire, mais une école, celle des Stoïciens. Il disoit qu'il n'y a rien de plus cher que le tems. Nous profiterons de la leçon, pour n'en pas dire davantage sur ce philo-

sophe. Malheur à ceux qui ne le con-
noissent pas.

13 — Ch. L'HÔPITAL.

Homme de mœurs antiques. Fête
dans l'endroit où il est né.

14. — THÉMISTOCLE.

Le mot de ce grand capitaine athé-
nien, *frappe, mais écoute*, vaut mieux
que tout ce qu'on a dit et tout ce qu'on
dira contre le duel.

15. — BRUTUS tue CÉSAR.

16. — J. HENNUYER, évêque
de Lisieux.

Charles IX envoie l'ordre de massa-
crer tous les huguenots du diocèse de
Lisieux. Hennuyer leur ouvre son pa-
lais

lais épiscopal , et les prend sous sa sauve-garde. « Allez dire à votre maître que les huguenots sont des hommes : on ne les touchera pas , ou je périrai avant eux. »

N'oublions pas de bénir aussi la mémoire de ce bourreau de Lyon , qui , requis par le gouverneur , au nom du même roi Charles IX , d'exécuter les religionnaires protestans , répondit : « Je suis l'exécuteur de la justice , » mais je ne suis pas assassin. »

17. — ISOCRATE.

Son éloquence est le moindre de ses titres au souvenir de la postérité. Il en mérite toute l'estime , pour avoir bravé le tribunal d'Athènes , en portant publiquement le deuil de Socrate.

18. — TURGOT.

Citoyens , vous allez chercher bien loin des surnoms , comme si la patrie

manquoit d'hommes dignes de vous servir de modèle. Qui n'aimeroit à ressembler à Turgot ? où trouver un assemblage de plus de vertus et de plus de lumières ?

19. — PHOCION, *martyr.*

Homme de mœurs sévères. Alexandre, dit le grand, tenta deux fois de le corrompre, et en fut pour la bassesse de sa démarche. Le peuple, qui joncha pendant long-tems de fleurs le chemin par où Phocion passoit, le condamna à la ciguë. Phocion n'en fut point étonné, et mourut.

Citoyens, faites commémoration de cette pauvre femme athénienne, qui, pendant la nuit, enterra chez elle le corps du grand homme, pour le dérober aux outrages de la multitude égarée.

20. — C. COLOMB.

Non pas pour sa découverte de l'Al-

mérique, qui, jusqu'à présent, n'a tourné au profit ni de l'ancien, ni du nouveau monde; mais ce n'est pas la faute du hardi navigateur.

21. — T O L A N D , *philosophe
anglois.*

22. — C U R I U S D E N T A T U S , avec
Cincinnatus et *Fabricius*, au 12 et
13 janvier.

Il faisoit cuire des légumes pour son dîner, quand des ambassadeurs d'un roi de Samos se présentèrent à lui pour lui faire des propositions. « Vils esclaves d'un despote, retournez dire à votre maître ce que vous voyez. »

23. — A R I S T O T E .

Non pas pour avoir fait l'éducation
d'Alexandre.

24. — PHILOXÈNE, *poète et mart.*

Il se conduisit autrement à la cour du roi Denis, que Voltaire à celle du roi Frédéric. Sa franchise lui valut le châtiment des carrières.

25. — JÉSUS-CHRIST, *martyr.*

Ce Juif fut condamné au gibet par les aristocrates et les calotins, pour avoir tenté une sainte insurrection parmi les sans-culottes de Jérusalem. Au reste, il donna lieu au proverbe : nul n'est prophète impunément dans son pays. Pardonnons à Jésus-Christ le charlatanisme de sa vie, en mémoire de sa mort, qui fut assez belle.

26. — LICURGE.

Le plus profond peut-être de tous les législateurs. Mais il faut croire qu'aujourd'hui il feroit plus d'un amende-

ment au plan de sa République , qui ressembloit plutôt à un séminaire de soldats qu'à une société d'hommes libres.

27. — MILTIADE.

Non pas le 33^e. pape qui portoit le même nom , et qui s'est rendu à jamais fameux par l'invention du *pain-béni*.

Mais le général athénien , dont le mérite alarma ses concitoyens , et les rendit injustes à son égard.

28. — POLLION.

Il avoit à cœur l'instruction du peuple ; il lui laissa l'usage de sa bibliothèque.

29. — *Vêpres Siciliennes.*

La République française doit exiger que tous les ans , à pareil jour , on fasse en Sicile amende-honorable de ce massacre.

30. — A R I S T I D E *le juste*

A cause de son désintéressement, sa frugalité, et sur-tout son équité. Ses opinions politiques n'étoient pas toujours orthodoxes. Mais dans toutes ses actions, c'étoit la vertu même.

31. — *La fête des pères.*

Fête de famille dans toutes les maisons, repas frugal...., etc.



AVRIL. *LES ÉPOUX.*

1. — CANUS, *martyr.*

Non pas Melchior Canus, prêtre, et qui pis est, religieux, et qui pis est, prêtre-religieux-dominicain, et qui pis est encore, prêtre-moine-dominicain-espagnol.

Non pas même Sébastien Canus, fameux navigateur, qui fit le tour du monde en 3 ans.

Encore moins aucun des rois de Danemarck, nommés Canuts;

Mais Julius Canus, martyr de la liberté romaine, sous les empereurs.

Il y eut, long-tems auparavant, un autre *Canus* ou *Canuléius* qui insurgea le peuple dont il étoit tribun, fit rompre la barrière de la mésalliance pour les mariages entre les plébéiens et les patriciens, et obligea le sénat à

porter une loi par laquelle il y auroit deux consuls tirés du peuple.

2. — J. THOMPSON.

Poëte écossois, qui chanta la nature dans ses quatre saisons.

Ce saint vaut bien François de Paule, que Rome et les sots fêtent aujourd'hui.

3. — *Consécration du Panthéon françois, que la patrie reconnoissante destine aux grands hommes.*

Le premier qui devoit y prendre place n'étoit pas Gabriël Mirabeau.

4. — AGRIPPA.

C'est lui qui eut la première idée d'un panthéon. Il étoit encore mieux inspiré, quand il conseilloit à Auguste d'abdiquer le despotisme et de rétablir la république.

5. — HOBBS.

Non pas pour tous ses écrits , qu'il faut savoir lire ; car s'il y donne à la monarchie le pas sur la république , c'est parce qu'il ne croyoit pas les hommes d'une nature assez parfaite pour vivre libres. Ils les croyoit nés méchans, et c'est comme pour les punir qu'il leur souhaitoit des rois.

6. — SOCRATE, *martyr.*

Je ne ferai pas l'injure à mes lecteurs de leur apprendre ce qu'étoit Socrate. Qui ne voudroit vivre comme lui , sous peine de mourir comme lui ?

7. — PLATON, *disciple de Socrate.*

Ce philosophe n'aimoit pas les rois ; il les avoit hantés de trop près pour cela.

Un bon livre qui nous serviroit beau-

coup en ce moment, ce seroit l'extrait de ce qu'il y a de meilleur dans la *république* de Platon.

8. — LONGIN, *homme de lettres et martyr.*

Il fut mis à mort par le despote Aurélien, et montra plus de constance encore dans les supplices, que le tyran et ses bourreaux ne firent preuve d'atrocité.

9. — BIAS.

Sage pratique. Il mourut, en plaidant avec trop de chaleur pour son ami.

10. — TINDAL, *écrivain philosophe anglois.*

Il ne vouloit d'autre religion que le culte de la nature.

MANLIUS TORQUATUS.

Il immola son propre fils à la loi. Le sacrifice d'Abraham n'étoit que du fanatisme religieux; le sacrifice de Manlius étoit le plus pur amour de l'ordre.

Citoyens, à présent que nous nous sommes constitués en république, il faut nous familiariser avec ces mœurs sévères, première base de toute bonne république.

12. — BENEZET ET RAMSAY avec
LAS CASAS.

Pour leur dévouement à la cause des nègres.

13. — SOPHOCLE, *grand tragique grec.*

Ce patron-là vaut bien sans doute saint Paterne, que les prêtres menteurs nous faisoient chomer aujourd'hui.

14. — HANDEL, *compositeur de musique Saxon.*

Il avoit les mœurs aussi belles, aussi élevées que son talent.

15. — PINDARE.

Citoyens, qu'il paroisse celui d'entre vous qui se sent assez de génie pour être le Pindare de la République Française.

16. — JUVENAL.

Nous aurions plus besoin encore d'un Juvénal, pour laisser à la postérité le tableau fidèle des turpitudes de la cour de France, et des forfaits de la royauté.

17 et 18. — BIBLIE, *femme romaine*,
et NEPONINE, *dame romaine*.

Epouses honnêtes, fidelles et tendres, en les choisissant pour vos patronnes, vous ne risquerez pas autant de vous compromettre qu'en prenant la vierge Marie, ou telle autre sainte qui auroit passé par les mains des prêtres.

19. — ECHINE, *le tragique grec*.

Citoyens, aimeriez-vous mieux chômer la fête de Saint-George et de son cheval blanc, qui tombe aujourd'hui ou demain.

20. — Mich. CERVANTES.

En reconnoissance de son Don Quichotte, roman qui contribua à guérir les hommes de cette manie chevaleresque dont les prêtres, les rois et les femmes tiroient seuls quelque profit.

E

21. — N U M A.

Non pas pour son institution des vestales.

22. — C. CÉCILIE, *romaine*.

Femme de Tarquin l'ancien, elle filoit elle-même les habits de son mari. Epouse d'un roi, elle ne se donnoit pas des airs de reine; le poste éminent de son époux étoit pour elle une raison de plus pour donner l'exemple de toutes les vertus domestiques aux autres citoyennes de l'empire.

23. — Publ. M A E N I U S.

Voyez encore l'histoire romaine?

Aimerait-on mieux Ste. Opportune, dont il n'a jamais existé autre chose que le nom.

24. — ARCHIMÈDE, *mécanicien habile et patriote.*

Comme il méditoit une nouvelle machine de guerre propre à défendre sa ville assiégée, il fut tué par l'ennemi vainqueur.

25. — LUCRÈCE, *martyre.*

Cette héroïne de la fidélité conjugale n'a pas fait autant d'imitatrices qu'elle a eu de panégyristes.

26. — LUCAIN.

Le poète des républicains.

27. — CHAMOUSSET.
Excellent citoyen.

28. — SHAKESPEAR.

Quand il n'eût fait que son beau drame de Jules-César, ou même que la scène sublime entre Brutus et Cassius.

29. — L'abbé DE SAINT-PIERRE.

La plupart de ses ouvrages sont des rêves; mais, comme on l'a dit, ce sont *les rêves d'un homme de bien*. Que n'ont-ils vécu un peu plus tard, lui et Chamousset.

30. — *Fête des époux.*



MAI. LES AMANS.

1^{er}. — *Loi portant établissement des Jurés.*

IL y a long-tems que nous aurions dû revendiquer aux Anglois cette belle institution qu'ils avoient dérobée à nos ancêtres.

2. — Le sage A D I S S O N.

Caton d'Utique, tragédie, et le *Spectateur*, sont les deux principaux titres de cet Anglois à la reconnoissance de tous les hommes qui aiment la liberté, et veulent des mœurs, sans lesquelles il n'y a point de liberté, sans lesquelles du moins elle ne fait que passer.

3. — C O N F U C I U S , *philosophe et législateur chinois.*

4. — P O U S S I N.

Ames sensibles et amies de la belle nature, il vous a consacré ses pinceaux.

Aujourd'hui, exposition de tous les ouvrages de ce peintre sublime : c'est le plus bel hommage qu'on puisse lui rendre.

5. — MATH. K N U T Z E N.

Non pas Martin Knutzen, qui n'étoit qu'un théologien ; mais bien Matthias Knutzen, né dans le Holstein, et qu'on traite d'impie.

Citoyens ! vous allez en juger. Ce brave homme ne vouloit reconnoître d'autre divinité que la conscience, et disoit que les mœurs dispenseroient d'avoir des loix. Les pères de famille, ajoutoit-il, devraient être les seuls magistrats sur la terre ; la piété filiale est la seule religion digne de l'homme libre.

Aujourd'hui l'église catholique et romaine fête S. Augustin. Citoyens,

nous vous laissons le choix entre cet évêque écrivassier et bavard, et Math. Knutzen.

6 et 7. — HARMODIUS et ARISTOGITON.

Ils délivrèrent leur patrie d'un tyran. N'oublions pas de faire commémoration de cette courtisane d'Athènes, qui se coupa la langue avec ses dents, craignant d'être forcée par la torture de découvrir la sainte conjuration d'Aristogiton et d'Harmodius, qui l'avoient jugée digne d'être dans le secret.

8. — TRASYBULE chasse les trente tyrans d'Athènes.

9. — WINCKELMANN.

Les artistes doivent de la reconnaissance à ce savant antiquaire, dont les écrits renferment la meilleure théorie du beau.

10 — ANAXARQUE, martyr

Ce philosophe fut pilé dans un mortier , par exprès commandement et en présence de Nicocréon, roi, c'est-à-dire, tyran de Cypre. Et quel si grand forfait avoit donc commis le sage d'Abdère ? Anaxarque avoit eu l'insolence de dire au despote , qu'un jour viendra où les peuples à leur tour jugeront les rois : pour-lors , ajouta-t-il , la justice rentrera dans ses droits ; car c'est au délégué à présenter ses comptes à ses commettans , c'est aux commettans à retirer ou à conserver leur confiance à leur délégué. Nicocréon se fâcha , et répondit , suivant la coutume de ses pareils , par un arrêt de mort : c'est beaucoup plus commode. Anaxarque soutint son caractère jusqu'à son dernier souffle. Honorons sa mémoire.



11. — CLISTHENE , *auteur de l'ost-
tracisme.*

C'étoit un bon citoyen. C'est sur lui que le peuple fit la première application de la loi qu'il proposa , laquelle condamnoit à une sorte d'exil quiconque s'élevoit, dans la république, trop au-dessus des autres, soit par son opulence, soit même par son mérite. Clisthene s'honora de subir le premier ce châti-
ment. Il n'y eut que les riches, les méchans et les gens nuls qui murmurèrent de cette loi, et taxèrent la patrie d'ingratitude. Comme si la patrie pou-
voit être ingrate ! comme si les hommes vertueux avoient besoin d'un autre sa-
laire que le témoignage de leur cons-
cience ; comme si la conscience n'étoit pas le manteau du sage dans les jours pluvieux de la vie !

12. — K N O X.

Il osa prêcher le tyrannicide, dans

un tems et dans un pays où les tyrans étoient encore regardés comme des vice-dieux sur la terre.

13 et 14. — BARNEVELD , *martyr.*

Le Brutus et le Socrate de son pays.
Aujourd'hui amende-honorable et deuil
dans toute la Hollande.

Et sa femme se montra digne de lui.

15. — M A R U L L E.

Il fut tout-à-la-fois poète et philosophe.

16. — Maréchal F A B E R T.

Homme antique.

17. — H É L O Ï S E.

Citoyennes , non-mariées et mariées ,
rassemblez-vous aujourd'hui , et dans

un silence édifiant, allez attacher une branche de myrthe et un rameau de cyprès, à la porte de la maison habitée par Héloïse; vous la trouverez dans le cloître de Notre-Dame; on y conserve encore le médaillon de cette femme, modèle des amantes et des épouses.

18. — MONTAUSIER.

S'il est vrai qu'il ait servi d'original à Molière pour peindre son *misanthrope* d'après nature.

19. — YVES.

Pardonnez, citoyens, si nous rappelons aujourd'hui à votre bon souvenir un saint. C'étoit là son moindre mérite. Homme de loi de profession, il accommodoit plus de causes qu'il n'en plaidoit. Curé, il prêchoit la morale de la nature, de préférence à celle de la religion.

20. — ALBERT DURER.

C'est l'inventeur de la Gravure, la
sœur aînée de l'Imprimerie.

21. — CORDILIO, *philosophe stoïcien.*

Il préfère l'estime de Caton d'Utique
aux faveurs de la cour.

22 et 23. — COLUMELLE ET LINNÉ.

Aujourd'hui, herborisation en leur
honneur.

24. — TIMOLÉON.

Le libérateur de Syracuse. Fête au-
jourd'hui en Sicile.

25. — CIMON *l'Athénien.*

Moins pour ses vertus civiques que
pour

pour ses mœurs privées. Son père étant mort en prison , il prit la place du corps et se constitua prisonnier , afin qu'on rendît les honneurs de la sépulture à son père.

Outre cela , Cimon étoit hospitalier , vertu nécessaire chez un peuple libre.

Cimon est aussi le nom d'un citoyen qui , étant condamné à mourir de faim dans une prison , fut allaité par sa fille , connue sous le titre de *Charité romaine*.

26. — LE TROSNE *l'économiste*.

Bon citoyen , philosophe modeste et publiciste trop peu lu. Un jour , et peut-être bientôt , on cherchera dans ses écrits le fil qui doit nous guider dans le labyrinthe de notre législation nouvelle.

27. — DANTE.

Son poëme étincelant de traits de génie , survivra au sujet qu'il traite. On ne

peut pas toujours croire à l'enfer ; mais
on ne se lasse jamais de beaux vers.

28. — PAPINIEN , *martyr.*

Décapité par ordre de Caracalla. Son
délit ne pouvoit pas être d'avoir flatté
le tyran.

29. — BOINDIN.

Il fut athée , dit-on ; il n'y a rien
d'impossible à cela , de la part d'un
homme qui pense ; mais il fut bienfai-
sant , généreux , bon ami. Ce seroit
là son excuse , s'il en avoit besoin chez
un peuple qui a reconnu solemnelle-
ment la liberté des opinions , *même re-
ligieuses* , ajoute sottement la déclara-
tion des droits de l'homme.

30. — GLUCK.

Si quelqu'un nous demandoit la rai-
son pourquoi le nom de ce composi-

teur se trouve ici, nous en appellerions
aux tragédies lyriques et sublimes de
ce grand peintre des passions.

31. — *Fête des Amans.*

Les deux parties de cette œuvre sont
trouvées à la page par des la gress,
adn d'en obtenir les en les magistrats
qui li rapportent à une section partici-
lière d'élus, et qui y ont des mandats
sont l'avis à ceux qui dirigent les
affaires de la république, de venir aux
assemblées élues avec un double
mandat, soit pour trop ordinaire-
ment ou en cas de l'urgence, soit d'élus.



JUIN. *LES MÈRES DE FAMILLE.*

1. — *Brutus chasse Tarquin.*

2. — *CINCIVS, sénateur romain.*

Les deux loix qu'il proposa et fit recevoir, font honneur à son civisme, et sont bonnes à rappeler en ce moment. Nous en aurons peut-être bientôt besoin.

Par la première, le luxe de la table fut réprimé.

L'autre porte contre ceux qui corrompoient le peuple par des largesses, afin d'en obtenir tels ou tels magistrats qu'il importoit à une faction particulière d'avoir; conséquemment défenses furent faites à ceux qui briguoient les emplois de la république, de venir aux assemblées électives avec un double manteau, sous lequel trop ordinairement on cachoit de l'argent pour s'acheter des suffrages.

3. — HARVEY, *curé.*

Son poëme sur les tombeaux annonce beaucoup de philosophie et de sensibilité.

Un prêtre sensible et philosophe, n'est pas très-commun.

4. — QUESNAY.

C'est le père des Economistes, espèce de secte qui mérita d'avoir Turgot pour adepte. La *Physiocratie* de Quesnay est un livre qui n'est pas assez lu.

5. — TOURNEFORT, *botaniste célèbre.*

Herborisation aujourd'hui en son honneur.

6. — PIBRAC.

Ce fut sous le règne de nos plus vils

et cruels despotes , que cet homme de bien osa dire , dans ses quatrains moraux :

Je hais ces mots. . . . *pleine puissance* , etc.

7. — MAHOMET.

Mahomet fut un imposteur ; ses mœurs privées étoient loin d'être pures , etc. . . nous savons tout cela. Mais les malheureux Arabes gémissaient sous le joug des empereurs. Mahomet se mit à leur tête , et en fit des hommes libres. Ce n'est pas sa faute , si dans la suite l'empire Ottoman est devenu despotique.

Mahomet fit revivre l'hospitalité et quantité d'autres anciennes pratiques infiniment louables.

8. — MÉDARD , évêque de Noyon.

Il institua , à Salency , la fête de la Rosière , établissement digne d'une république qui a besoin de mœurs.

Anjourd'hui donc, dans toutes les communes de France, la fille la plus vertueuse sera publiquement couronnée de roses.

9. — CLÉOMÈNES.

Les éphores, magistrats de Sparte, faisoient les despotes : Cléomènes punit de mort les plus coupables, et chassa les autres.

L'inégalité de fortune étoit portée à un point que l'aristocratie des riches menaçoit la liberté publique. Cléomènes fit poser des bornes aux trop grandes propriétés.

Obligé de fuir son pays qu'il avoit voulu régénérer, Cléomènes alla prêcher le plus saint des devoirs dans la ville d'Alexandrie ; mais il prêchoit dans un désert. Il se tua de désespoir, ne pouvant se résoudre à vivre parmi des esclaves.

10. — GUAY-TROUIN.

Bon capitaine marin, plein de bra-

voûre, et capable des procédés les plus généreux.

11. — FRANCKLIN.

Le second fondateur de la liberté américaine.

12. — DUMARSAIS.

L'un de ceux qui, depuis 50 ans, travailloient dans le silence à nous émanciper.

13. — AGRICOLA.

Puisqu'il mérita d'avoir Tacite pour gendre et pour panégyriste.

14. — PANNARD.

Philosophe chansonnier, bon-homme comme Lafontaine. Nous reviendrons un jour à ses vaudevilles.

15. — REMBRANT, *grand peintre.*

Distinguons entre le luxe et les arts. Laissons le luxe aux monarchies; mais gardons les arts qui supposent de l'élevation dans les idées.

16. — OXENSTIERN.

Homme d'état en Suède; la moralité de sa conduite et de ses écrits lui mérite ici une place.

17. — *Le tiers-état se constitue assemblée nationale.*

Et remarquez, citoyens, que la bastille n'étoit pas encore prise. La souveraineté du Peuple François pourroit dater du 17 juin.

18. — VANSWIETEN.

Une couronne de plantes médi-
ci-

nales sera attachée aujourd'hui à la porte de toutes les écoles de médecine de la République.

19. — PASCAL.

Homme de génie , né trop tôt.

20. — *Serment du jeu de Paulme à Versailles.*

Deuxième jour de la souveraineté du Peuple François.

21. — COLLINS.

Esprit fort , comme on disoit avant la révolution.

22. — LEIBNITZ.

Autre esprit fort , moins hardi , mais plus profond que le précédent.

23. — *Séance royale.*

Dernier jour de la monarchie française.

24. — PÉIRESC.

L'ami des belles-lettres et le père des hommes de lettres.

25. — *Séance des électeurs de Paris;
au musée, rue Dauphine.*

Ce fut dans cette assemblée qu'on cria, pour la première fois, aux armes ! Ce jour fut comme le prologue du grand drame de la journée du 14 juillet.

26. — P. LAMANON, *martyr des sciences.*

Jeune naturaliste, plein d'ardeur et de philosophie. C'eût été un de nos plus chauds républicains. Il fut une

des premières victimes du voyage de la Peyrouse.

27. — LE SUEURS, *peintre françois.*

Bien au-dessus de le Brun pour le génie ; mais comme son rival et son ennemi , il ne daigna pas faire sa cour à Louis XIV.

28. — J. J. ROUSSEAU.

Pèlerinage à l'île des peupliers d'Ermenonville. Législateurs , magistrats , instituteurs des écoles primaires , mères de famille , jeunes époux , amans , que tous ceux qui idolâtrèrent la vertu , la liberté , la nature , apportent le tribut de leur reconnoissance à l'apôtre et au martyr de la vertu , de la liberté et de la nature.

Toi , républicain inflexible ,
 Au défenseur incorruptible
 Des saints droits de l'humanité ,
 Viens aussi rendre un pur hommage,
 Viens

Viens déployer, sous cet ombrage,
L'étendard de la liberté.

Peuple, il t'a consacré sa brûlante élo-
quence ;

Sa plume t'a vengé des riches et des
grands ;

Sa main a rétabli parmi nous la balance,
Et ses vertus ont confondu les rangs.

*Vers prophétiques imprimés
en 1779. Voyez le tom-
beau de J. J. Rousseau,
chez Cailleau, Imp.-Lib.*

29. — DIOGÈNE.

Il gourmanda les riches, et vécut
pauvre : il méprisa les ambitieux, et
ne postula aucun emploi : il fronda les
préjugés et s'affranchit des bienséances,
demi-préjugés qui mènent aux autres.
Diogène fut aussi libre qu'un homme
peut l'être, et n'en fut redevable qu'à
lui. Il est plus facile de le calomnier
que de lui ressembler.

30. — RUBENS, *grand peintre*:

Les grands talens tiennent de près
aux grandes vertus.



JUILLET. *LES HOMMES*
LIBRES.

1. — RICHARDSON.

CITOYENS, peu de moralistes vous ont rendu d'aussi grands services que l'auteur de *Paméla*, *Clarisse* et *Grandisson*.

2. — PYTHÉAS.

Nous recommandons aux généreux Marseillois la mémoire de cet ancien philosophe, leur compatriote.

3. et 4. — L'ARIOSTE et VADÉ.

Puisque la raison et la vérité toutes nues nous donnent peu de désirs, sachons quelque gré à ceux qui ont pris le soin de les parer pour nous plaire.

4. — Jérôme DE PRAGUE, *martyr*.

L'une des cent millionnièmes victimes des prêtres. Amende honorable dans la ville de son supplice. .

6. — Thomas MORUS et sa fille.

Chancelier d'Angleterre, digne d'une autre fin. Sa fille est un modèle de piété filiale. Que sainte Zoé qui tombe aujourd'hui, lui cède le pas !

7. — ARRIA , femme de Pœtus.

Pœtus attendoit, dans la prison, le moment de son supplice. Arria, sa femme, lui conseilloit de le prévenir par un trépas volontaire : « ne donne point » au tyran la satisfaction de te voir » mourir par ses ordres. » Mais Pœtus n'avoit pas le courage de se défaire de ses propres mains. Arrie se frappe le sein d'un coup de poignard, et dit à son

mari : Poetus , prends ce fer ; il ne fait point de mal.

8. — JEAN LA FONTAINE.

Simple comme l'enfance , sublime comme le génie , indépendant comme la nature : sa fable seule *des deux amis* lui vaut une place distinguée dans le répertoire du petit nombre d'hommes qui font honneur à l'espèce.

9. — THÉOCRITE.

Tous les ans , à pareil jour , tâchons de trouver un moment pour aller lire deux ou trois de ses *idylles* à l'ombre d'un saule , sur le bord d'un ruisseau aussi frais que les vers de ce poète vraiment champêtre.

10. — MÉZERAU.

C'est notre Tite-Live ; mais il n'eut à écrire que l'histoire des rois de France.

Celle du peuple françois eût donné , sans doute , à son style plus d'élévation et de nerf.

11. — *Les Electeurs de Paris à l'hôtel de-ville.*

Ils semblèrent , à cette séance , présenter les grands évènements de la semaine où l'on alloit entrer.

12. — *Prise d'armes à Paris. 1789*
LAMBESC aux Tuileries.

Cette journée fournit matière à un chapitre dans l'histoire des grands évènements, par de petites causes.

13. — *Les gardes-françoises embrassent le parti du peuple.*

14. — *La grande fête de la révolution françoise.*

C'est le jour de Pâques des François.

C'est leur passage de la servitude à la liberté.

15. — AZPILCUETA.

Bon humain , natif de la Navarre espagnole. Il y a de bonnes-gens partout. Il y en a peu de meilleurs que Azpilcueta. Il étoit si aumônier , que sa ntule , d'elle-même , s'arrêtoit à la rencontre d'un indigent. Ce brave homme , à 80 ans , fit le voyage de Rome pour aller y défendre son ami B. Claranza , accusé d'hérésie. Salut au bon Azpilcueta !

16. — J. HUS, *martyr*, avec J. DE PRAGUE.

17. — BERNARD, *dit le pauvre prêtre*.

C'est le second tome d'Azpilcueta. Bernard étoit né à Dijon avec une fortune de 400 mille livres de patrimoine

qui devint celui des pauvres. Le cardinal de Richelieu, d'odieuse mémoire, voulut le dédommager par une abbaye : monseigneur, répondit *le pauvre prêtre*, qu'on auroit dû appeler *le prêtre des pauvres*, monseigneur, daignez plutôt donner vos ordres pour qu'on raccommode les planches de la charrette des patients que j'accompagne à l'échafaud.

18 et 19. — BERGHEM, *peintre de la nature.*

J. et A. BATH, *frères, tous deux peintres flamands.*

Il faut avoir une ame calme, un cœur pur et des mœurs douces pour consacrer ses pinceaux au genre du paysage.

20. — CECINA, *lieutenant de Germanicus.*

L'église nous faisoit souvent mâcher à vuide. Aujourd'hui elle fête un St-Victor qui n'a jamais existé.

Nous proposons Cecina à sa place ,
et nous renvoyons à l'histoire pour
notre justification.

21. — ASCLÉPIADE.

Pour avoir rappelé les hommes à la
médecine primitive.

22 — CORNUTUS , *martyr.*

Il étoit philosophe ; il étoit stoïcien ;
il avoit inspiré au poète Perse la haine
des despotes ; que de titres pour obtenir
de Néron une honorable sentence de
mort !

23. — NINON L'ENCLOS.

Citoyens , nous vous demandons grace
pour cette femme ; c'étoit une républi-
caine en amour , et un homme en af-
faires.

Citoyennes , nous ne vous la propo-
sons pas pour un modèle ; mais il est

telle prude de notre connoissance, il est telle Lucrèce de nos jours, qui, à coup sûr, n'a pas autant de vertus réelles que Ninon l'Enclos.

Sainte - Magdeleine que les bonnes femmes fêtent aujourd'hui, ne la valoit pas, c'est ce dont nous sommes certains.

24. — BOUCHARDON.

Des républicains ne sont point des barbares. Les Spartiates sacrifioient aux Graces avant de livrer bataille. Il nous faut des sculpteurs.

25. — L'abbé CHAPPE, *martyr des sciences.*

Une découverte dans les sciences utiles, vaut encore mieux qu'une victoire : nous honorons ceux de nos frères-d'armes qui sont morts pour la défense de la patrie ; honorons aussi ceux de nos concitoyens qui ne craignent pas

de risquer leur vie , et même de la perdre , comme l'a fait Chappe dans la Californie , pour nous rapporter une vérité de plus.

26. — TYRTÉE.

Nous disions plus haut que nous avions besoin de sculpteurs : quelque chose de plus pressé encore , ce sont des poésies mâles , sévères , qui ne respirent que la liberté et les vertus républicaines ; il nous faut des Tyrtées.

27. — AFRANIUS , *martyr*.

Il s'avisa de dire à Néron ses vérités. Néron le paya avec la monnaie des tyrans , un arrêt de mort.

28. — ALTHUSIUS.

Jurisconsulte allemand , qui soutint , dans ses livres , il y a déjà du tems , que la souveraineté de droit comme de

fait ; appartient seulement au peuple.

Béni soit le jurisconsulte allemand
Althusius.

29. — GESSNER.

Avec Théocrite et l'auteur de Booz et
Ruth.

30. — Ce jour , en 1789, la cocarde
françoise aux trois couleurs fut promenée
dans les rues et les places publiques
de Londres , par le peuple anglois.
C'est le premier voyage que fit notre
cocarde. Avant trois ans , elle aura
terminé son tour du monde.

31. — Guillaume PENN.

Premier fondateur de la liberté amé-
ricaine.

AOUT.

AOUT. *LES RÉPUBLICAINS.*

1. — MUTIUS SCÉVOLA.

Son histoire passoit pour une fable ,
il n'y a pas encore bien du tems.

2. — CONDILLAC.

Sage et profond métaphysicien. Il
nous en faudroit quelques-uns de sa
trempe parmi nos législateurs.

3. — DOLET, *martyr.*

Le malheureux fut brûlé.

Citoyens, c'est de la cendre de ces
honorables victimes des préjugés reli-
gieux qu'est sorti le phénix de la rai-
son et de la liberté.

4. — La nuit fameuse du 4 Août 1789.
Abolition de la féodalité.

Quels que soient les motifs de nos ci-devant nobles, ils mirent eux-mêmes le feu à leurs parchemins. Mais du milieu de ces cendres, rien n'est sorti de ce qu'ils espéroient. La noblesse est bien morte : nous ne croyons plus aux revenans.

5. — TULLIA, *fille de Cicéron.*

L'objet, pendant sa vie, de toutes les complaisances, et après sa mort, de tous les regrets de son père.

6. — ANAXAGORE.

Il ne passoit pas pour avoir beaucoup de religion, ni pour aimer beaucoup les rois : seroit-ce pour le caractériser qu'on éleva sur sa tombe deux

autels ; l'un consacré au bon-sens ,
l'autre dédié à la liberté.

7. — MALLEBRANCHE.

Avec la fécondité de son imagination
et la profondeur de sa philosophie,
quels services n'eût-il pas rendus à la
morale ; quel honneur n'eût-il pas fait
à Paris sa ville natale , s'il n'eût point
été jésuite , et s'il eût vécu deux siècles
plus tard !

8. — HOMÈRE.

Il n'y a qu'un barbare qui ne s'in-
cline pas à ce nom vénérable.

Citoyennes , fêtez Homère , le peintre
qui vous a tracé l'esquisse sublime de
Pénélope.

9. — DRYDEN , *grand poète anglois.*

Si pourtant vous aimiez mieux cho-
mer un saint d'Allemagne , nommé

M. S. Spire ; c'est justement aujourd'hui sa fête. Mais nous vous prévenons, benins lecteurs, que les saints d'Allemagne ne font plus de miracles, depuis que les soldats français y ont fait des prodiges de valeur et des merveilles d'humanité.

Autant en pend à l'oreille des saints de Rome. Que dis-je ? on assure avoir vu les ossemens de Brutus s'agiter au fond de leur tombe, et tressaillir la première fois que les échos du Tibre ont répété le mot de république française.

10. — *Siège et prise du château des Tuileries.*

11. — *DORIA, Génois.*

Il défendit et sauva sa patrie ; il lui rédigea des loix, mais il s'abstint de lui donner des ordres. Il m'est plus doux, dit-il à ses concitoyens, de vivre avec mes égaux, que de commander à des esclaves. Voilà un patriote !

12. — BARCLAY.

On ne connoît pas assez en France les Quakers. Barclay en étoit un. Il falloit l'entendre parler au roi d'Angleterre. Les Quakers sont nos aînés en liberté, comme en morale.

13. — FRAPAULO.

Savant écrivain d'Italie, qui connoissoit bien les prêtres; aussi ne les aimoit-il guère.

14. — CAMILLE, *général romain, héros citoyen.* Voyez l'histoire.

15. — Ant. URCEUS.

Poète philosophe et critique sévère.

16. — JEAN BERNOUILLI.

C'étoit un grand géomètre , comme ses pères ; mais nous le revendiquons ici pour quelque chose de plus précieux en ce moment. Ce savant , dans une thèse en forme de poëme grec , ne craignoit pas de soutenir , à la face de tous les despotes de l'Europe , que les peuples n'étoient point pour le bon plaisir des rois , mais les rois pour veiller aux besoins des peuples. En ce tems-là , cette thèse avoit son mérite.

17. — MADAME DACIER.

C'étoit une savante véritable : nous la plaçons ici sans tirer à conséquence. C'est plutôt un phénomène qu'un modèle.

18. — ABOU HANIFAH.

Le Socrate des Musulmans.

19. — ZOROASTRE.

Le Moyse des Persans.

20. — Aujourd'hui, en 1789, furent discutés les premiers articles de la déclaration des Droits de l'homme et du citoyen.

21. — LOPEZ DE VEGA.

Le poëte dramatique espagnol.

22. — ABOULOLA , *premier poëte des Arabes.*

Aveugle comme Milton , p^hilosophe comme Lucrèce. *Diction. des Honnêtes - Gens.*

23. — Cejourd'hui a été reconnue et déclarée la liberté des opinions, *même*

religieuses , d'après le sot amendement des prêtres de l'assemblée constituante.

24. — Et aujourd'hui , la liberté de la presse , le grand palladium de la liberté civile.

25. — L'amiral COLIGNY , *martyr*.

Amende honorable , au nom de nos aïeux , pour le massacre de la Saint-Barthelemy , avec commémoration de l'amiral Coligny. Que ne naissoit-il deux siècles plus tard ! Nous aurions un excellent citoyen , un républicain fidèle , et un brave capitaine de plus.

26 et 27. — FAIRFAX et les WIGHS d'Angleterre.

Salut à tous les défenseurs de la liberté , à tous les opposans , soit à Charles , soit à Cromwel. Car à un

peuple libre il ne faut pas plus de protecteur que de roi ; pas plus de dictateur que de tribun.

28. — WASHINGTON.

Héros de la révolution américaine. Ce superbe original a occasionné de bien plates copies, témoin Lafayette.

29. — TIMON *le misantrope*.

L'église romaine dont les mœurs ne sont point héroïques, brûle aujourd'hui de la cire et de l'encens sur les autels de Saint-Fiacre.

Préférons-lui un sage un peu triste, il est vrai, et dont le nom ne fait point rire ; mais qui ne haïssoit les hommes que parce qu'il savoit qu'en tout tems, en tout lieu, ils ont été, jusqu'à ce moment, ou dupes, ou fripons, ou esclaves, ou despotes. Il y a de quoi prendre de l'humeur, quand on porte en soi le sentiment de la justice et de l'indépendance.

30. — L'abbé DE L'ÉPÉE, *prêtre et janséniste.*

Il avoit presque tous les préjugés de sa première profession ; mais il consacra une grande partie de ses jours à rendre à la vie sociale des sourds et muets de naissance. Ce grand bienfait efface bien des torts.

31. — OSSIAN, *barde ou poète écossais.*

Nous ne déplacerions pas Ovide, si ce saint nous avoit laissé des cantiques aussi beaux, aussi fiers, aussi dignes d'être répétés par des hommes libres, que les chants connus sous le nom d'Ossian, fils de Fingal.



SEPTEMBRE. *LES ÉGAUX.*

1. — ODON, *Régulus françois.*

Voyez l'histoire de Malthe.

2 et 3. — Oubli de la loi. . . Deuil
à Paris.

4. — CAYLUS avec PEIRESC.

Le bien bon ami de la belle antiquité et des bonnes lettres, des arts et des artistes.

5. — BEAUREPAIRE.

Fête à Verdun et au panthéon françois.

6. — LA VILLE DE LILLE.

Que toute la République célèbre
aujourd'hui l'héroïsme des Lillois as-
siégés par des bourreaux venus de
l'Autriche pour amuser une femme.

7. — LOUSTALOT, *jeune écrivain
patriote, mort de chagrin pour l'af-
faire sanglante de Nancy, en 1790.*

Encore un peu de tems, et la Ré-
publique françoise eût trouvé dans ses
écrits les lumières qu'elle va chercher
encore dans ceux d'Aléron Sydney et
de l'auteur des lettres de Junius Brutus.

Laissons l'église chomer S. Cloud.

8. — PYRRHON.

Le doute est le commencement de la
sagesse.

9. — Oubli de la loi..... Deuil à
Versailles.

10. — MARULLE.

Les aristocrates ou royalistes de Rome avoient posé des couronnes sur les statues de Jules-César ; quelques-uns avoient même été jusqu'à le saluer empereur. Marulle, tribun du peuple, ordonna d'arracher les couronnes , et fit mettre en prison les idolâtres. Tels furent les préliminaires de l'insurrection de Brutus contre César.

11. — TURENNE.

Quel capitaine c'eût été sous la République françoise !

12. — LUCILIUS.

C'étoit un Romain. Il fit des satyres courageuses , telles qu'il en faut dans un état libre.

13. — FANNIUS.

Ce consul romain est l'auteur d'une loi somptuaire qui porte son nom. Il voulut rappeler ses concitoyens à la frugalité des premiers tems de la République ; mais ce n'est pas avec des loix qu'on se donne des mœurs.

14. — Décret portant réunion du comtat d'Avignon à la France.

15. — FABIUS.

Il nous faut des Fabius pour tempérer la fougue de nos Mutius Scévola.

16. — BOULANGER.

Plus savant que Socrate auquel il ressembloit de figure et de mœurs, Boulanger leva le voile sur les préjugés religieux, et nous démontra par l'his-

toire et le raisonnement, que de toutes les vanités de ce monde, la plus sotte est celle des prêtres; la plus révoltante est celle des rois.

17. — MAUPERTUIS.

Philosophe un peu bizarre, un peu quinteux. Mais il contribua à la révolution dans les idées, ce qui nous mena droit à l'autre.

18. — ROGER BACON.

C'étoit un moine, un franciscain d'Angleterre; mais il sut se sauver du mépris attaché à cette plate profession, par son génie qui le portoit aux découvertes. Il préféra la science de la nature à l'étude des mots: il quitta la théologie pour la physique, et fut le digne précurseur du chancelier Bacon, qu'il eût surpassé peut-être s'il se fût trouvé son contemporain. Roger Bacon est regardé comme l'inventeur de la poudre à canon.

Les canoniers pourroient choisir ce jour pour leur fête, et faire infidélité à Sainte-Barbe, leur patronne de l'ancien régime, en faveur Roger Bacon.

19. — Loi qui constate l'état civil des François, c'est-à-dire, le mode de la déclaration de leurs mariages, de leurs naissances et de leurs morts.

20. — *Loi portant règlement pour le divorce.*

Ces deux loix étoient attendues et désirées, non pas par les prêtres.

21. — FÊTE SOLEMNELLE.

Abolition de la royauté en France.

Premier jour de la République française.

22. — VIRGILE.

Pardonnons-lui ses vers à Auguste. Il a si bien chanté la nature et les mœurs rurales, et les travaux champêtres, et les passions du cœur, et les vertus antiques, et même les charmes de la liberté!... Si nous osions, nous lui associerions Horace.... mais!

23. — BOERRHAAVE.

L'Euclide des médecins, avons-nous dit dans notre *dictionnaire des honnêtes-gens*.

24. — PALINGEN.

S'il a mis moins de poésie dans ses vers que Virgile, ils sont plus forts de pensées, et méritèrent les censures de l'église.

25. — LAMOTE LE VAYER, *philosophe laborieux.*

26. — L'auteur anglois des lettres célèbres de Junius Brutus, un des pères de l'église républicaine.

27. — Thomas PAYNE.

La postérité existe déjà pour l'auteur du *Sens - commun*, de la *théorie des droits de l'homme*, etc.

28. — Décret, en 1791, qui efface l'odieuse ligne de démarcation que la différence de couleur avoit tracée dans nos colonies, entre des hommes et des hommes.

29. — Guillaume TELL.

Voyez le premier Janvier.

Rome la sainte chome aujourd'hui saint-Michel , qui terrassa le diable et le précipita du ciel dans les enfers ; il y a quelqu'analogie entre cette révolution de là-haut et celle dont Guillaume Tell fut le héros dans les montagnes de la Suisse. La fable et l'histoire concourent à la solennité de ce jour.

30. — Hubert LANGUET.

Citoyens ! si vous ne connoissez pas le livre de cet ardent républicain , tant pis pour vous. Il est intitulé : *Vindiciae contra tyrannos*. Il mériteroit les honneurs de la traduction , tout aussi bien que les livres de Th. Payne. Nous allons demander aux Anglois des livres sur la liberté. Ils n'ont rien de plus fort dans ce genre , que le discours de la Boëtie et l'ouvrage de *Hubert Languet*.

Hubert d'ailleurs eut des vertus dignes de ses principes. Il sauva , au péril de ses jours , Duplessis Mornay

et A. Wechel , ses amis , prêts à augmenter le nombre des victimes du massacre de la Saint-Barthelemi.

Nous avons encore de lui une harangue à Charles IX , bonne à relire en ce moment.

Mais nous vous recommandons surtout le *Vindiciae contra tyrannos*.

Fête de l'égalité et de la fraternité.



OCTOBRE. *LA RAISON.*

1. — SWIFT.

PHILOSOPHE gai, esprit indépendant.

2. — LATÉRANUS, martyr.

Il le fut de Néron; c'est-à-dire, que ce consul romain professoit la liberté, et reconnoissoit la souveraineté du peuple.

3. — P. DESPORTES.

Le poëte, si l'on veut; mais sur-tout ce médecin breton qui, toute sa vie, mit en pratique cette devise qu'il s'étoit choisie :

Non nobis, sed Reipublicae nati

sumus.

Il ne donnoit pas seulement des conseils aux malades ; il dota l'hôpital du Cap à Saint-Domingue d'une centaine de lits.

4. — ALBANE.

Il ne peignoit que des enfans et des vierges ; et son pinceau avoit tout le naturel, tout le charme des premiers, toute la pureté, toutes les graces des secondes.

Hors d'ici François et sa besace.

5. — *Siège du château de Versailles par le peuple de Paris, en 1789.*

6. — Transport de la ménagerie royale du château de Versailles au château des Tuileries.

7. — VÉSALE et FALLOPE.

Honorons la mémoire de ces deux

hommes, qui ont bien mérité de la chirurgie.

8. — J. DOUZA ou VANDER-DOËS.

Le Varron de la Hollande. Fête à Norwick. Laissons à d'autres porter des bouquets à Sainte-Pélagie.

9. — Le Président JEANNIN.

Citoyens, que ceux d'entre vous qui ne connoissent pas le président Jeannin, ne s'en vantent point : ceux-là sont bien dignes de chomer Saint-Denis.

10. — P. CORNEILLE.

Grande fête au Théâtre françois. Grand spectacle. Couronne de laurier sur la statue du grand homme.

11. — JEAN ZISKÁ.

Il prit en main la cause des opprimés; il se mit à la tête des persécutés et effraya les persécuteurs. Il vengeâ la mort de J. Hus et de J. de Prague. C'étoit un homme à grand caractère, et comme il est nécessaire qu'il s'en trouve dans les révolutions. C'étoit un bien autre saint que le Monsieur St-Martin d'aujourd'hui.

12. — DUCLOS.

Philosophe qui n'aimoit ni la cour ni les despotes, et qui s'en fit craindre.

13. — DÉMOCRITE.

Il n'honoroit point les rois de sa haine; il ne faisoit qu'en rire, et se moquoit des peuples qui leur déclaroient gravement la guerre. Il ne faut qu'une chiquenaude, disoit-il, pour renverser
par

par terre ces nains montés sur des échasses.

14. — LA FOSSE.

On donnera aujourd'hui sa tragédie de *Manlius*.

15. — DÉMOSTHÈNES.

Il n'est pas prouvé qu'il se laissa corrompre par l'or de Philippe ; et au contraire , ses belles harangues attestent qu'il fut patriote , et empêcha le peuple de faire bien des sottises.

16. — FISCARARI.

C'étoit un évêque d'Italie qui dépouilla les autels pour revêtir les indigens , et ouvrit , à ses frais , un asyle au repentir des filles coupables de quelques foiblesses.

Ces bonnes œuvres valent bien les

œuvres spirituelles de Sainte-Thérèse
qu'on fêtoit aujourd'hui.

17. — T. LAU.

C'est le complice des vérités hardies
professées par Spinoza.

18. — REAUMUR.

Savant estimable et utile aux sciences
et à la patrie. Donnons-lui la préfé-
rence sur S. Luc et son bœuf.

19. — MACKENSIE.

Que la terre seroit un séjour tran-
quille, si elle n'étoit habitée que par
des hommes de la trempe de Lau,
Reaumur et Mackensie ! Celui-ci étoit
d'Ecosse : il professa le stoïcisme.

20. — HOGARTH, *peintre anglais.*

Elève de la nature, il lui resta fi-

dèle. Aucune académie n'a le droit de le révéndiquer : il ne prit de leçons d'aucune. Son génie et son cœur lui tinrent lieu de maîtres.

21. — DIAGORAS.

Comme il n'y a plus de Sorbonne, nous n'avons plus besoin de sa patrone. A Ste. Ursule qui croyoit aux prêtres, hâtons-nous de substituer St. Diagoras qui ne croyoit qu'à la vérité.

22. — REGNIER, *le satyrique.*

Celui-là n'étoit pas un flatteur, un courtisan.

23. — TICHO - BRAHE, *célèbre astronome danois.*24. — GASSENDI, *savant et bon philosophe.*

25. — Casimir LINSKINSKI, *martyr.*

Esprit-fort polonois, qui fut brûlé
vif pour avoir cru davantage à 2 fois
 $2 = 4$ qu'à l'existence de Dieu.

Il est vrai que S. Crépin et S. Crépinian, que les honorables savetiers chomoient jadis, avoient plus de foi.

26. — L'abbé PRÉVÔT.

Il nous fit connoître les meilleurs romans étrangers, et en composa lui-même de bons.

27. — VINCENT DE PAULE.

Il fut le père des enfans abandonnés des leurs.

28. — LOCKE, *sage métaphysicien anglais.*

29. — D'ALEMBERT.

Avec et après Diderot. Il travailla pour la révolution, sans la pressentir.

30. — LESAGE.

Peu de livres d'histoire instruisent et renferment autant de moralité que les romans de cet écrivain ingénieux.

31. — *Fête de la Raison.*

On en a bien institué une pour la loi. La raison qui est l'ainée et qui devroit suffire à l'homme, la raison qui mène à l'indépendance et préserve de la servitude, mérite bien une solennité.



NOVEMBRE. *LE BON VOISINAGE.*

1. — P. PITOU.

Bon citoyen, de mœurs antiques.

2. — JOUR DES MORTS.

Suppression des biens du clergé.

Dernier jour du règne des prêtres.
On ne pouvoit prendre ces ennemis de
l'Etat que par famine. Laissons-leur
c'hanter aujourd'hui tout à loisir : *re-*
quiescant in pace!

3. — PLINÉ l'ancien.

Son *histoire naturelle* est un monu-
ment élevé à la nature, plus sublime
que les pyramides d'Egypte, et qui
durera plus qu'elles.

4. — DÉMARATE, *lacédémonien.*

Exilé par sa patrie, il ne lui fut pas moins attaché, et se fit un devoir de l'avertir secrètement des dangers dont elle étoit menacée de la part du roi de Perse, chez lequel il s'étoit retiré. Nos émigrés n'ont point profité de l'exemple de Démarate.

5. — PLESSIS-MORNAI.

Sage et grand homme, digne de l'antique.

6. — *Journée et victoire sanglante de Gemappe.*

Il faut en inscrire le nom et la date sur les murailles du panthéon françois.

7. — DIDEROT.

Quand il n'eût fait que son *Père de*

famille , modèle des drames comme il nous en faut dorénavant. Plus de tragédies ; ne laissons pas même au théâtre une seule trace de rois. Que nos neveux ne sachent point ce que c'étoit qu'un roi ; et toutes les fois que nous serons forcés d'en parler entre nous , convenons de substituer au mot roi celui d'ogre. Disons : notre pauvre France fut déchirée pendant 14 siècles , par une soixantaine d'ogres.

8. — CHARRON.

Sage comme son livre *de la sagesse* , avons-nous dit dans notre dictionnaire des honnêtes-gens.

9. — MILTON.

Il défendit la liberté de la presse et les droits du peuple sur les rois. Il fut républicain ardent et grand poète.

Citoyens , honorez tous la mémoire de Milton.

-
10. — TRÉBONIUS , *conjuré contre César , et martyr.*

Il étoit retiré en Asie pour ne pas être témoin de la servitude de sa patrie : mais il fut atteint dans la ville de Smyrne , par le lâche Dola bella , et massacré par lui d'une manière atroce.

11. — CORIOLAN.

Aujourd'hui , fête de la piété filiale , qu'on pourra transporter au mois des mères de famille. (juin)

12. — DE CORDES , *conseiller au châtelet de Paris.*

Il est inutile que j'en appelle au parlement , dit un condamné à mort , quand il sut que c'étoit l'avis de ce juge intègre.

13. — LE CORRÉGE.

Lisez sa vie et voyez ses tableaux.

14. — PAUL - ÉMILE.

Modèle à proposer à nos généraux.

15. — PHÈDRE.

La persécution de Séjan , favori de Tibère , ses fables et la philosophie de ses mœurs , lui méritent ici une place.

16. — ÉPICHARIS, *femme du peuple*.

Après avoir souffert la torture , elle s'étrangla courageusement , dans la crainte que la douleur ne la forçât de découvrir les généreux complices d'une conspiration contre Néron.

Citoyennes , honorez toutes la mémoire d'Epicharis.

17. — WALTER FURST.

L'un des généreux compagnons de
Guillaume, l'un des libérateurs de la
Suisse.

18. — LA CONDAMINE.

L'apôtre et le martyr de l'inocula-
tion, bon citoyen, aimant les hommes
et les sciences.

19. — CECROPS fonde l'aréopage.

20. — CHAULIEU.

Il chanta le plaisir et l'amitié sur
les genoux de la philosophie. Pouvoit-
on faire mieux, sous le règne du des-
potisme tout-puissant?

21. — VAUCANSON.

Mécanicien habile, savant modeste,
homme de bien.

22. — Le curé MESLIER.

Demandez aux anciens du hameau d'Etrépigny en Champagne, quelles furent ses mœurs : pour connoître sa doctrine, lisez *le Catéchisme du curé Meslier*.

23. — RATER, élève du peintre David, et martyr de la liberté à Rome.

Rater et Chinard, son camarade d'études, élèves tous deux du peintre françois, auteur du serment des Horaces, de Brutus et de la mort de Socrate, esquissoient à Rome une figure allégorique de la révolution françoise; dénoncés aux inquisiteurs du S. Office, ils furent jetés dans les cachots du château Saint-Ange, où venoit de mourir Cagliostro. Rater n'a pu supporter plus long-tems la captivité : il vient, dit-on, de rendre le dernier soupir de son ame républicaine, entre les bras de son jeune

jeune ami Chinard, réservé au supplice du feu, si Rome tarde à être assiégée par les François : nos premiers ancêtres escaladoient le capitolé pour un moindre sujet.

23. — PERSE.

Pour ses satyres, et pour avoir eu le courage de les composer sous Néron.

24. — CARNEADES.

C'étoit un sage.

25. — BOLINGBROKE, *philosophe anglois.*

26. — LAS CASAS.

Quoiqu'espagnol et évêque, il fut, pendant 50 ans, l'avocat et le père des malheureux Indiens.

27. — EMPEDOCLE.

Pour avoir conseillé à ses compatriotes le gouvernement républicain.

28. — PADILLE.

Pendant que nous en sommes à l'Espagne,

Fête aujourd'hui dans toute la Castille, quand elle aura des Cortez (assemblées nationales), en mémoire de ce patriote digne d'une plus heureuse destinée.

29. — MELCTAL.

L'un des libérateurs de son pays ;
avec G. Tell et W. Furst.

30. — *Décret qui réunit l'île de Corse à l'Empire françois.*

Fête du bon voisinage : on en laisse la disposition aux citoyens. Cette fête doit remplacer celle de la S. Martin, des Rois et des jours gras.



DÉCEMBRE. *LES AMIS.*

1. — DAMON et PYTHIAS.

Héros d'amitié. Cet héroïsme-là en vaut bien un autre.

2. — JUDACILIUS, d'Ascoli.
Avec Beaurepaire de Verdun.

3. — BODIN.

Lisez sa république. Il fut le précurseur de Montesquieu; né plus tard, il eût été plus loin.

4. — BLOUNT.

Philosophe anglois et sceptique.

5. — MACHIAVEL.

C'est sur le témoignage de J. J. Rousseau que nous le plaçons ici.

6. — DUBOURG, *martyr.*

Amende honorable en mémoire de cet honnête homme, brûlé vif à Paris, comme hérétique.

7. — Alg. SIDNEY.

Républicain de caractère et par principes.

8. — ALESTHÉE, *mère de Pausanias.*

Citoyennes, hâtez-vous de vous familiariser avec les vertus républicaines. Lisez l'histoire des femmes spartiates; il vous prendra peut-être envie de les imiter. Alesthée, mère de Pausanias, apporta elle-même, sur le seuil du

temple de Minerve, où son fils, mauvais citoyen, s'étoit réfugié, la première brique pour en murer les portes.

9. — BUCHE, *cordonnier.*

Il persuada à ses compagnons de travailler ensemble, et de mettre en commun le produit de leurs travaux, pour le consacrer au soulagement des malades ou des indigens; et cet établissement de fraternité subsiste encore.

10. — CALÉNUS, *romain.*

Le lâche Antoine faisoit poursuivre Varron qu'il avoit désigné comme pros- crit. Calénus déjoua la perquisition d'Antoine, et lui sauva un crime de plus, en lui dérobant cette intéressante victime.

11. — SULLY.

Que n'a-t-il vécu sous la république!
il en avoit les vertus.

12. — CALISTHÈNES, *martyr*.

La philosophie et la royauté n'ont jamais pu vivre en paix ; elles se sont toujours fait la guerre , et le combat a presque toujours été à mort. Jusqu'à présent la royauté avoit eu le dessus ; les rois ne répondoient aux leçons des philosophes que par des arrêts de mort. Comme il est arrivé à Calisthènes , parent d'Aristote et commensal d'Alexandre , qui le fit mourir. Mais voici enfin que la philosophie reprend sa revanche. Les rois fuient devant la philosophie , qui s'est associée la liberté pour mieux combattre ses vieux ennemis.

13. — CHEVILLER.

C'étoit un docteur de Sorbonne , ce qui supposeroit un homme ignare et orgueilleux , égoïste et dur , entêté et rancuneux. Cheviller n'étoit rien de tout cela : c'étoit un bon humain qui

ne prenant de la religion que ce qu'elle a de bon , troquoit ses habits contre les baillons des pauvres , et vendoit ses livres pour acheter du pain à l'indigent. Cheviller est digne d'être des nôtres.

14. — *La fille de Cimon , ou la Charité romaine.*

C'est cette fille pieuse qui allaita , de son sein , son père condamné à mourir de faim dans une prison de Rome.

Jeunes citoyennes , cette patronne vaut bien Ste. Barbe , Ste. Fare ou Luce que les prêtres vous donnent à choisir dans le cours de ce mois.

15. — Hugues GROTIUS.

Non pas pour ses gros livres *De jure belli et pacis* , etc. mais il fut l'ami et le défenseur de la liberté et de Barneveldt.

16. — CORBULON.

Il fut honoré de la haine de Néron.

17. — WOOD.

Savant courageux et ami du vrai ;
les bienséances de la société ne lui en
imposèrent point : sa plume républicaine
ne molissoit point sous le nom d'un
homme en place.

18. — ABAUCAS, *héros d'amitié.*

19. — GAY.

Poëte anglois estimable , qui ne fit
pas tant de bruit que S. Thomas qu'on
chomoit aujourd'hui ou demain , mais
dont les ouvrages seront lus plus long-
tems et avec plus de fruit.

20 et 21. — ABAUSIT et BERTHE-
LIER, *genevois.*

L'estime qu'en fait J. J. Rousseau ,
est une puissante recommandation.

22. — CASSIUS , *l'un des meurtriers
de César.*

Avec et après Brutus.

23. — SÉNÈQUE , *martyr.*

Il ne fut pas toujours aussi philo-
sophe dans la pratique de sa vie , que
dans ses livres ; mais sa mort a effacé
toutes ces taches.

24. — PAULINE , *épouse de Sénèque
et martyre.*

Martyre volontaire , le sacrifice
qu'elle faisoit étoit bien au-dessus de
celui de son vieux mari , puisqu'elle
étoit jeune et belle. On l'empêcha de
le consommer ; mais ne pouvant ob-
tenir de mourir avec son époux , elle

ne vécut que pour rester fidelle à sa mémoire, et la pâleur touchante de son visage, en attestant l'héroïsme de sa vertu, força Néron à la respecter, et le livra au supplice des remords.

25. — APOLLONIUS de Thiane et Jésus de Bethléem.

Quel dommage que ces deux hommes qui avoient du génie et des vertus, aient été des charlatans ! Ils ont tout gâté avec leurs miracles : rendons pourtant justice à leurs intentions. Ils paierent tribut à leur siècle.

26, 27 et 28. — NEUWTON, BUFFON, KEPLER.

Ces trois savans n'ont point fait secte, comme les précédens. L'ignorance ne les a pas déifiés. Mais leurs noms survivront à toutes les superstitions, soutenus par les vérités qu'ils ont découvertes, et les phénomènes de la nature dont ils nous ont donné l'histoire.

29. — WICLEF, martyr, avec Jean
Hus et J. DE PRAGUE.

Citoyens , tout ce que nous avons fait depuis le 14 juillet 1789 , Wiclef le prêcha au 14^e. siècle. Selon le génie de ce tems-là , il parcourut toute l'Angleterre , annonçant à tous les hommes le règne de l'indépendance et de l'égalité , et les invitant , de par la raison et la vérité , à secouer le joug des rois et des prêtres , à retirer la souveraineté des mains des premiers , et à vendre les biens usurpés par les derniers ; enfin à se donner des loix à l'exemple des Grecs.

Citoyens , l'église chome aujourd'hui la fête des Innocens. La république doit un tribut d'hommage à la mémoire de J. Wiclef , au précurseur de la révolution françoise.

30 et 31. — Les deux CATONS.

FIN.

BIBLIOTHÈQUE
DU
SÉNAT.

(16)

CINQUIÈME BUREAU.

MAURIENNE.

Favre ,	}	<i>hommes de loi.</i>
Martin ,		
Gilbert ,		<i>notaire.</i>
Laimond ,		<i>avoué.</i>

SIXIÈME BUREAU.

SAVOYE.

